

# Minjung Kim

## The Pulse of Ink, Paper, and Fire

Jan 21 — Mar 7, 2026 | Brussels

Almine Rech Bruxelles a le plaisir d'annoncer la deuxième exposition solo de Minjung Kim au sein de la galerie 'Minjung Kim: The Pulse of Ink, Paper, and Fire', présentée du 21 janvier au 7 mars 2026.

Née à Gwangju, en Corée du Sud, Kim a été formée en peinture traditionnelle coréenne avant de poursuivre ses études à Milan, en Italie, où elle a développé un langage visuel singulier, à la croisée de la sensibilité orientale et de l'abstraction occidentale. Aujourd'hui installée entre la France et les États-Unis, Kim a développé un corpus d'œuvres unique qui élargit les possibilités du *hanji* - papier traditionnel coréen à base de mûrier - et expose à l'internationale depuis plus de trente ans.

Le *hanji* se situe au coeur de la pratique de Kim et est devenu indissociable de son identité artistique. Pendant ses années à Milan, dans un paysage artistique européen en pleine mutation et de plus en plus ouvert aux nouveaux médiums, elle choisit le *hanji* comme langage personnel. Au fil de nombreuses années de pratique, ce matériau est passé de support à métaphore, devenant à la fois réceptacle de mémoire et de peau organique.

Les traces de pigment, d'eau et de feu imprimées à sa surface créent une texture profonde qui évoque les empreintes physiques du temps et du processus. Fragile mais résilient, le *hanji* incarne l'équilibre entre contemplation et expression qui définit l'art de Kim et relie ses sensibilités culturelles doubles.

Le travail de Kim se déploie à travers une structure cyclique dans laquelle une peinture engendre une autre. Plutôt que de suivre un plan prédéterminé, l'artiste laisse chaque œuvre émerger à travers l'acte de création lui-même. Ce rythme intuitif crée des liens organiques entre ses séries, façonnant une pratique soutenue par la répétition et le renouveau. Au sein de ce processus familial, elle revient à la surface avec l'esprit d'un nouveau début, une continuité qui transforme la récurrence en découverte.

Kim décrit son travail comme « *l'acte de laisser des traces du temps que j'ai vécu* ».

Ses créations peuvent être comprises comme une manière de visualiser le processus de la vie elle-même. Chaque surface est construite à partir de couches de papier découpé, brûlé, plié et superposé. Cet acte lent et délibéré d'accumulation va bien au-delà d'un simple geste pictural. Il devient une forme de méditation où le souvenir prend forme et où l'émotion perdure comme une trace subtile de l'expérience vécue. Chaque toile devient un champ où des marques émergent au fil du temps, évoquant à la fois la dérive fluide de l'existence et son passage irrémédiable.

Parmi ses séries majeures, *Phasing* traduit le plus clairement l'essence et les racines de l'artiste, ancrées dans sa pratique de la calligraphie qui l'accompagne tout au long de sa vie. Ce corpus d'œuvres associe gestes calligraphiques avec la nature tactile du *hanji*, visualisant une tension dans laquelle forces opposées - solidité et délicatesse, contrôle et relâche, permanence et changement - coexistent. Ici, la méthode caractéristique de Kim consiste à brûler une fine feuille de papier pour faire écho aux lignes d'encre tracées en calligraphie, les fixant à la surface, et à monter un papier plus épais derrière. À travers ce processus, elle crée des profondeurs complexes qui détiennent à la fois immobilité et mouvement, vulnérabilité et endurance.

Comme dit Kim, « *D'où nous venons ne change jamais* ». Son travail absorbe des influences extérieures, tout en restant ancré dans son identité essentielle. Plutôt que de chercher la nouveauté pour elle-même, elle approfondit ce qui lui semble le plus authentique et le plus évocateur, le renforçant à travers des années d'exploration continue. À travers cette quête soutenue, son art apparaît comme une expression de résilience tranquille - une méditation sur la continuité, l'équilibre et la transformation. Chaque couche, chaque brûlure, et chaque pli enregistre non seulement le passage du temps mais aussi un état de calme attentif. Dans cette tranquillité, la différence et la dualité coexistent, révélant un art qui parle moins d'aboutissement que de devenir - un dévoilement progressif qui reflète le rythme de la vie elle-même.

— Sungyoon Ahn, conservateur et chercheur.